

**HOMÉLIE DU JEUDI DE L'ASCENSION A (14 mai 2026)**  
(Actes 1/1-11... Psaume 46/2-3,6-9... Éphésiens & 17-23... Matthieu 28/16-20)

Parler de l'Ascension de Jésus, c'est parler d'un mystère. Or, un mystère, c'est quoi ? C'est la partie visible d'une réalité qui nous dépasse... Mais voilà, il nous est impossible de savoir ce que les disciples ont vu ! Pourquoi ? Parce qu'aucun récit ne ressemble à un autre, que ce soit dans les évangiles ou les Actes des apôtres. Ce matin en effet, le récit des Actes des apôtres nous est davantage familier que celui de Matthieu.

Luc, auteur des Actes, situe l'événement 40 jours après Pâques. Ce nombre 40 évoque tellement de souvenirs : les 40 jours du déluge, les 40 jours de Moïse puis du prophète Élie sur la montagne, les 40 ans de la traversée du désert, les 40 jours de jeûne de Jésus aussi au désert... Chaque fois, après ce nombre 40, commencent des temps nouveaux, une nouvelle étape... Et il s'agit bien de cela en ce jour. Après trois ans de cheminement, les disciples vont devoir vivre avec cette absence. Il y avait eu la mort de Jésus et le sentiment que tout était fini ! Il y avait eu l'expérience du matin de Pâques où l'on pensait que rien ne résisterait désormais au Ressuscité ! Et puis, Jésus s'en va, il quitte les siens qui ne le reverront plus... Que penser de tout ça ? Nous savons comment les contemporains de Jésus se représentaient le monde : un plateau surmonté d'une voûte, le ciel au dessus duquel se trouvait la montagne de Dieu. Comment dire que Jésus avait rejoint le Père, sinon en le faisant s'élever ? Mais voilà que *deux hommes en vêtement blanc* s'adressent aux disciples : « *Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?* » Lorsque quelqu'un nous quitte, le premier réflexe est de regarder le passé. Lors de funérailles d'un proche, les familles qui témoignent font de même... Mais il se trouve que ces messagers ajoutent : « *Il reviendra de la même manière* ». Je ne sais pas vous, mais moi c'est ce que j'aurais fait pour guetter son retour ! Quelqu'un qui part définitivement et disparaît à l'horizon, c'est une chose... mais si on vous annonce qu'il va revenir, c'en est une autre : vous guettez ! Dans le premier cas, vous vous focalisez sur le passé... dans le deuxième vous regardez le futur. Passé. Futur. Entre les deux, il y a le présent ! Ce que nous avons à vivre, c'est le présent. Or, les apôtres n'ont pas abandonné leurs rêves. Ils l'avaient dit à Jésus : « *Est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?* » Reconnaissons-le, nous aimerions tant savoir ! Et cette attente fait le fond de commerce de toutes les sectes...

L'Évangile de Matthieu nous délivre un message autre. Dans les Actes, Jésus demandait aux apôtres de rester à Jérusalem afin d'y recevoir la force de l'Esprit-Saint. En Matthieu, les Onze partent en Galilée. La Galilée, c'est le carrefour des nations. Rappelez-vous : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* ». Et en Matthieu : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples* »... L'Esprit que les apôtres recevront à Pentecôte n'a qu'un but : faire d'eux des envoyés et des témoins... Mais au moment de la séparation, ils ne sont pas encore très solides dans leur foi : « *Ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes* ». Tous les spécialistes des Écritures sont aujourd'hui d'accord pour dire qu'il vaudrait mieux traduire : « *Ils se prosternèrent et cependant ils doutèrent* »... Il n'y a pas de honte à douter ! C'est pourquoi annoncer la Parole ne suffit pas. « *Faites des disciples* » : ce qui nous appartient c'est de dire la foi ; mais que tel ou telle adhère ou non au Christ ne nous appartient pas ! S'ils deviennent disciples, alors « *baptisez-les* », pour qu'ils soient habités de la force de l'Esprit. Mais être baptisé ne suffit pas encore : nous devons « *apprendre à observer, à garder les commandements* »...

Chez Matthieu, il n'y a pas d'ascension à proprement parler. Ce qui l'intéresse, c'est le dernier message de Jésus : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ». Il faudra du temps pour les jeunes communautés chrétiennes qui cherchaient encore leurs repères. Connaître Jésus, c'est avancer dans la compréhension de qui il est vraiment : pas seulement un prophète, un guérisseur, un homme remarquable... mais « *la tête de l'Église qui est son Corps* ». Ressuscité, il est victorieux de toutes les forces du mal ! Tel est le chemin que nous avons à faire aujourd'hui encore. Amen.

Bruno DEROUX